

UN *PENTACHLAENA* (SARCOLAENACÉES) NOUVEAU

par R. CAPURON †

J'avais entrepris des recherches sur les Sarcolaenacées quand j'ai appris l'existence d'une étude inédite de Capuron sur cette famille. Très brève étude, et dramatiquement inachevée, au moment même où notre éminent collègue s'apprêtait à décrire un nouveau *Perrierodendron*. Je la donne ci-dessous sans y rien changer. Une nouvelle espèce de *Pentachlaena* y est décrite.

Peut-être ajouterai-je plus tard une troisième espèce, originaire aussi de la forêt orientale; le seul spécimen qui la représente en collection offre des caractères particuliers, externes et anatomiques. Le *Perrierodendron* annoncé dans le texte de R. CAPURON sera décrit ultérieurement par mes soins sous le nom qui lui a été donné par son inventeur.

En ce qui concerne les observations dues à Capuron et qu'on lira ci-dessous, sur l'inflorescence, je dois dire qu'elles ne s'accordent ni avec celles publiées récemment par KECHELIN (*Candollea* 27, 2 : 171-179, 1972) ni avec les miennes.

Les inflorescences du *Pentachlaena*, selon Capuron, seraient pseudo-terminales à l'extrémité de rameaux courts axillaires; apparemment terminal, mais apparemment seulement, le pédoncule prolonge un ramule basilaire, mais « à l'opposé de la bractée médiane, s'observe un petit bourgeon déjeté vers l'extérieur...; on peut supposer qu'il s'agit en fait du bourgeon terminal du ramule basilaire, bourgeon qui le plus souvent ne se développe pas... ».

Je montrerai que l'inflorescence sensu stricto du *Pentachlaena* est une inflorescence terminale. J'ai fait d'autre part une étude approfondie du *Perrierodendron* : ce genre renferme à mes yeux six espèces (dont deux découvertes par CAPURON).

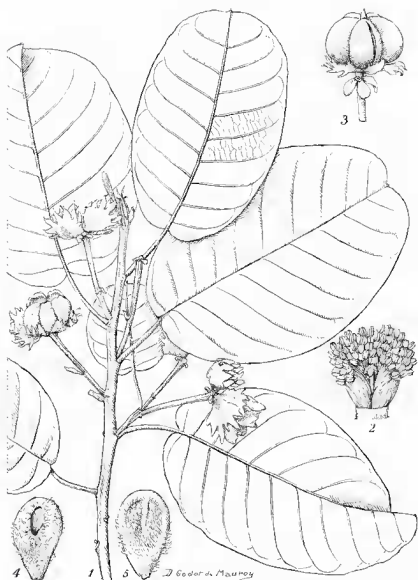
J.-F. LEROY.

* * *

Pentachlaena orientalis R. Capuron, *sp. nov.*

A typo generis differt foliis amplioribus et praecipue involucri sub fructu accrescenti et seminibus (immaturis) manifeste pilosis.

Arbor excelsa ad 25-30 m alta, trunco 0,80-0,90 m diam. Petiolus 1-3 cm longus. Limbus



Pl. 1. — *Pentachlena orientalis* R. Cap. (8628 SF.) : 1, rameau fructifère $\times 2/3$; 2, fleur dépouillée des sépales et des pétales, les étamines écartées montrant le style $\times 3$; 3, fruit $\times 1$; 4, 5, graine, faces postérieure et antérieure $\times 4$.

lata ellipticus (5-12,5 × 3-8,5 cm) vel late obovatus (ad 13 × 12 cm) basi rotundatus vel cordatus, apice emarginatus; costa supra impressa, subtus valde prominens, ultra limbum breviter mucronatum; nervi secundarii 8-12-jugi, supra plani vel leviter impressi, subtus prominentes, recti, praeter marginem arcuatim anastomosantes. Stipulae laterales, subulati, ad 15 mm longi, mox caduci. Inflorescentiae apice ramulorum abbreviatorum (0,5-1,5 cm longi) axillarum pseudo-terminales, saepius singulae, rarius binae, pedunculo (1-2,5 cm longo) basi 3 bracteis caducis instructo, apice involuero parvo (plus minus 5-lobato) flores binas cingente praedito. Flores sessiles vel receptaculo basi in pedicello brevissimo attenuato; sepalae 5 in alabastro quinconcialia, dua (n° 1 et 2) externa (quam altera leviter majora) suborbicularia (ad 16 mm longa et lata) marginibus 5-7 grosse serrata, dua (n° 4 et 5) interna (ca 11-12,5 mm longa, 10-11 mm lata) leviter asymmetrica (latere interno latiore et apice rotundato, latere externo apice obtuse apiculato, alterum (n° 3) inter majora et minora intermedium (15 mm long., 13 mm lat.) latere in alabastro externa grosse 2-3-dentato; petala 5, in alabastro contorta, obovata (ca 17 × 13 mm), apice emarginata, in vivo statu pallide lutea; discus cupuliformis ca 2 mm altus, margine integra; stamina numerosa (ca 150), 3-5 mm longa; ovarium subglobosum (ca. 7 mm diam.), leviter 5-angulatum, et depressum, 5 loculare, loculis oppositiseptis 2-seriatim 6-ovulatis; stylus ca 3-4 mm longus, apice in stigmatate 5-lobato-crenato dilatato. Fructus generis, profunde 5-lobatus, capsularis (loculicide dehiscentis), basi sepalis persistentibus cinctus; involucrium sub fructu manifeste accrescens (lobis 1-1,5 cm longis). Semina (immatura solum visa) sat dense pilis longis lanuginosis tecta.

TYPIUS SPECIEI : 8628 SF.

EST : Forêt sublittorale, sur sables, à Tampolo, au Nord de Fénériver, 8628-SF (fl. 2-1953), 12580-SF (fr. 5-1-1955); forêt de Mangalimaso, à l'Ouest de Foulpointe, sur latérites, 22108-SF (fl., 23-2-1962)¹.

Le Pentachlaena orientalis est un grand arbre que nous connaissons des zones basses de la Région orientale, depuis les environs de Foulpointe jusque dans la baie d'Antongil. Très voisin de *Pentachlaena latifolia* Perrier, qui n'est encore connu que du Domaine du Centre (massif quartzitique au Sud d'Antsirabe) il paraît cependant pouvoir en être séparé spécifiquement par son feuillage plus ample, mais surtout par l'accroissement manifeste des bractées de l'involucre durant la fructification et par ses graines à tégument muni de nombreux poils laineux.

Tous les organes de ce végétal (à l'exception des pétales, du disque, des étamines et du style) sont recouverts d'une pubescence plus ou moins dense, constituée de deux sortes de poils. Les uns, les plus visibles, sont des poils unicellulaires très rarement isolés, le plus souvent groupés en plus ou moins grand nombre en touffes qui les font ressembler à des poils stellés; dans chaque touffe ces poils peuvent être subégaux ou au contraire certains d'entr'eux sont nettement plus longs que les autres. Par leur abondance ces poils donnent à certains organes (jeunes rameaux, pétioles, stipules, axes des inflorescences, face interne et externe de l'involucre, face externe des sépales dans leur partie non recouverte, face interne des sépales 1, 2, 3 (dans ce dernier seulement dans la partie recouvrante), ovaire) une teinte jaunâtre ou fauve; on les trouve aussi en abondance dans les feuilles déve-

1. Il faut rapporter aussi à cette espèce les numéros suivants : 2778-SF, arbre de 15-20 m de hauteur, Forêt d'Analalava, sur latérites, à l'Ouest de Foulpointe (boutons fl., 30-10-1963); 5917-RN, R.N. n° 1, Ambodiriana, Tamatave (fl., 22-12-1953); 3749-RN, Vavavenina, distr. de Fénériver (fl., 18-2-1952), J.-F.L.

loppées : à la face supérieure ces poils sont moins denses et à branches plus grêles et moins nombreuses qu'à la face inférieure; ils persistent en grande partie, au moins à la face inférieure, sur les vieilles feuilles. Le deuxième type de poils est constitué de minuscules poils capités, souvent difficiles à apercevoir parce que cachés par les poils en touffe; ils sont nombreux, à la face inférieure des feuilles où ils apparaissent comme de petites papilles; ils sont très abondants à la face interne des sépales 4 et 5 ainsi que sur la moitié interne recouverte du sépale 3. Malgré nos recherches nous n'avons pas observé de poils simples du type malpighien.

Les ramules sont très fortement comprimés (p. ex. pour 5 mm de largeur ils n'ont que 2 mm d'épaisseur); cette compression, particulièrement accentuée ici, est d'ailleurs générale chez toutes les *Sarcolaenacées*, tout au moins sur les jeunes rameaux.

Par transparence le limbe foliaire, les sépales et les pétales laissent voir des points ou des linéoles translucides dues probablement à des poches à mucilages; on observe aussi dans les tissus (en particulier dans le réceptacle floral) des poches à contenu blanchâtre (gommes?). Les stomates sont localisés à la face inférieure du limbe foliaire (c'est ce que nous avons noté dans toutes les *Sarcolaenacées* où nous nous sommes livré à cette recherche; il nous paraît donc que GÉRARD est dans l'erreur lorsqu'il affirme, contrairement d'ailleurs aux dires de SOLEREDER, que les stomates sont localisés à la face supérieure des feuilles).

Les fleurs, gémées, sont sessiles ou presque au sommet des pédoncules floraux (longs de 1-2,5 cm); la surface externe du réceptacle floral ainsi que la face externe des sépales (surtout dans leur partie basilaire et médiane) est recouverte de nombreuses verrucosités coniques ou plus ou moins cylindriques elles-mêmes recouvertes d'une abondante pubescence. Le calice, constitué de cinq sépales, a une préfloraison quinconciale; les deux fleurs d'une même « paire » sont « adossées » l'une à l'autre par leur sépale 5 (interne), la préfloraison étant sinistrorse dans l'une, dextrorse dans l'autre; dans chaque fleur la corolle est tordue (mais en sens inverse du calice). Les dimensions des pièces florales ont été données d'après un matériel conservé en alcool et ont été prises sur des fleurs à leur complet développement (juste avant la chute de la corolle). Précisons que, à leur base, les sépales (surtout les sépales 1, 2, 3) sont brusquement rétrécis (ils s'insèrent sur le réceptacle par une base qui mesure environ 6-7 mm de largeur).

Au sommet du pédoncule se trouve un involucre (déjà net même sur les jeunes inflorescences) à bords un peu 5-lobés. Cet involucre s'accroît très nettement durant la formation du fruit (sur nos échantillons en fruits immatures les lobes de l'involucre atteignent 1 cm de longueur (il est probable qu'ils s'accroissent davantage sous le fruit à pleine maturité).

Le pédoncule floral s'insère, le plus souvent isolément, au sommet d'un court rameau axillaire d'une feuille; au point de jonction de ce rameau et du pédoncule se trouvent trois « bractées » oblongues (la médiane mesure environ $10 \times 2,5-3$ mm, les latérales $7-8 \times 1,5-2$ mm) ayant probablement valeur d'une feuille accompagnée de ses deux stipules; au sommet du court rameau basilaire, à l'opposé de la bractée médiane, s'observe un petit

bourgeon déjeté vers l'extérieur (le pédoncule floral et le ramule basilaire sont dans le prolongement l'un de l'autre); on peut supposer qu'il s'agit en fait du bourgeon terminal du ramule basilaire, bourgeon qui le plus souvent ne se développe pas; dans certains cas cependant ce bourgeon se développe lui aussi en un court ramule au sommet duquel on peut observer un pédoncule biflore accompagné à sa base de trois « bractées » et d'un autre bourgeon rejeté latéralement. Il y a alors, dans ce cas, deux pédoncules biflores à l'aisselle d'une même feuille.

Le fruit (vu immature) est tout à fait semblable à celui du *Pentachlaena latifolia*; les graines qu'il renferme, en cours de développement, ont leur tégument séminal pourvu de nombreux poils laineux.

Nous avons déjà dit ailleurs (cf. Adansonia, sér. 2, 10, 2 : 259, 1970), que dans les *Rhodolaena bakeriana* Baill. (simple forme, probablement du *Rhodolaena altivola* Thou.) le développement de l'involucre fructifère est très tardif. Nous ignorons, s'il en est de même dans les autres *Rhodolaena* décrits. Dans le genre *Pentachlaena* le développement paraît être un caractère spécifique; très net dans le *P. orientalis* il n'est pas du tout marqué dans le *P. latifolia* (nous avons pu nous en assurer sur des fruits à complète maturité, déjà tombés sur le sol).

Il se pourrait qu'il en soit de même dans le genre *Perrierodendron* dont nous allons maintenant décrire une nouvelle espèce.